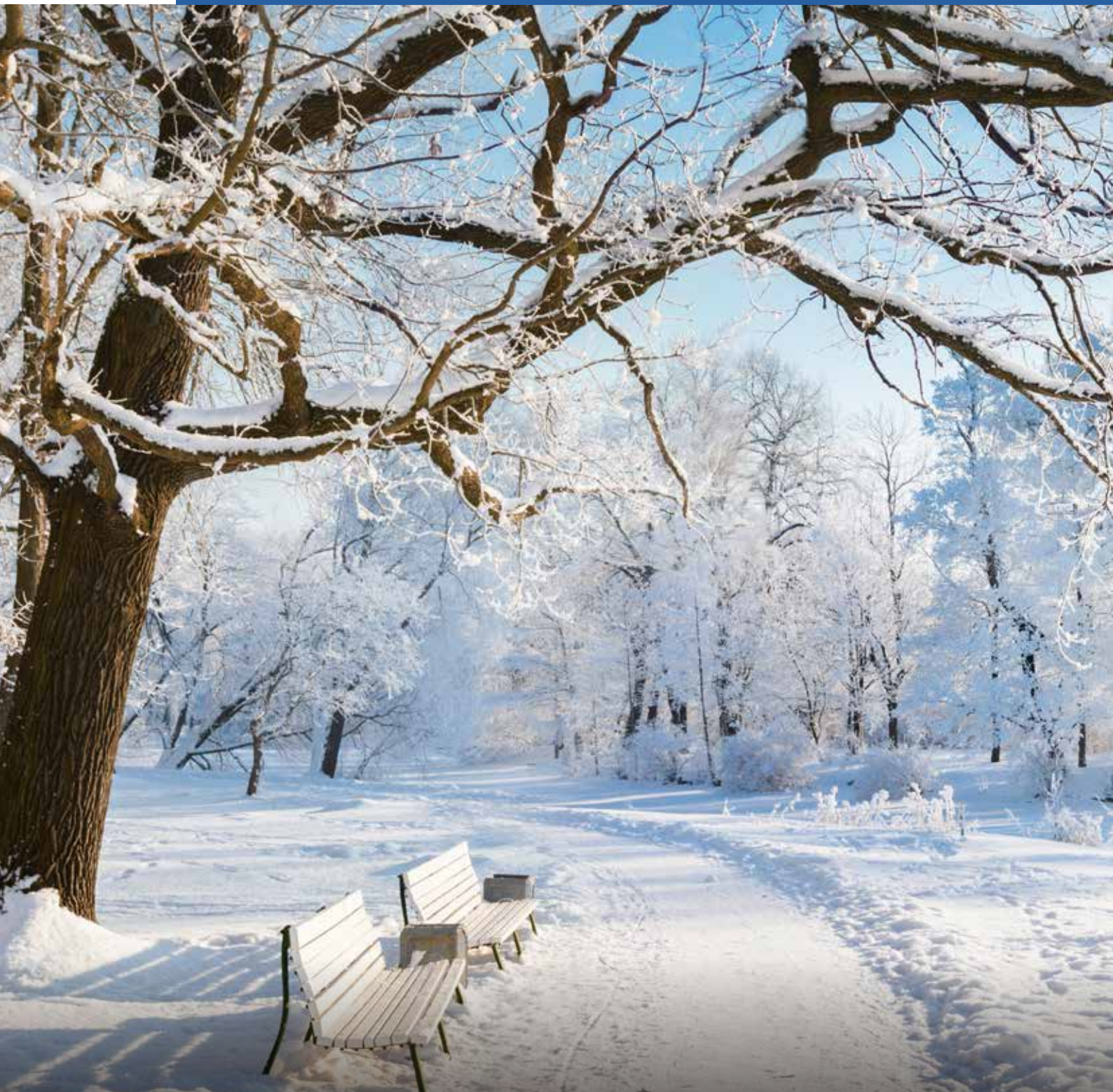




Bulletin culturel et spirituel

de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Décembre
2025



**« Voici que je fais une chose nouvelle,
elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? »**

Isaïe 43

À Noël, comme les autres Noël...

Emmanuelle Jung, aumônier protestant

À Noël, comme les autres Noëls, il y aura des gens heureux et des gens malheureux, des gens seuls et des gens en famille, des gens en bonne santé et des gens malades, des gens qui vont naître et des gens qui vont mourir, des gens qui auront le cœur à la fête et d'autres qui l'auront à pleurer ;

À Noël, comme les autres Noëls, il y aura une parole d'espérance sortie d'un livre millénaire qui réjouira nos cœurs, rassemblera nos histoires et nous fera nous agenouiller devant le berceau d'un enfant qui vient de naître ;

À Noël, comme les autres Noëls, il y aura la clarté d'une étoile qui nous guidera dans le songe d'une nuit d'hiver, loin de la noirceur du monde, à un endroit où la naissance d'un enfant aurait encore la puissance d'amour de faire stopper les déferlements de violence et de haine, à un endroit où un tout petit, couché dans une mangeoire, pourrait encore faire prendre conscience à tout un chacun que le respect de chaque être vivant

devrait être l'unique boussole de notre humanité ;
À Noël, comme les autres Noëls, il y aura des rêveurs de beau, des faiseurs de liens qui conjuguent bonté et bienveillance au présent, il y aura des mains tendues qui s'ouvrent et qui proposent, des mains qui soignent et qui apaisent, des bras qui réconfortent et qui rassurent, des regards qui encouragent et des paroles qui fortifient ;

À Noël, comme les autres Noëls, il y aura des voix qui se lèvent, d'autres qui se relèvent, debout et libres, résilientes face aux ombres qui menacent la dignité humaine, des voix qui, au cœur des nuits sombres, résistent à toute forme d'extrémisme et de radicalisme qui fauchent tant de vies ;

À Noël, comme les autres Noëls, il y aura des voix, nos voix, qui osent le pari de la vie, et qui, chaque jour, chaque nuit, loin des lumières et des fêtes, continuent de le murmurer à l'oreille du monde.



Remerciements

Mise en page : Service communication - Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Sur une proposition de l'aumônerie protestante : Emmanuelle Di Frenna

Collaboration : Emmanuelle Di Frenna, Emmanuelle Jung , Philippe Aubert, Jean-Luc Tonnelier, Philippe Meyer, Nathalie Georges

Jane Austen (1775-1817)

Pasteur Philippe Aubert



Le monde littéraire célèbre la naissance de Jane Austen née le 16 décembre 1775 à Stevenson, petit village au sud-ouest de Londres. Elle décède le 18 juillet 1817 à Winchester à l'âge de 42 ans. En toile de fond de ses romans, on peut entendre les bruits de bottes des guerres napoléoniennes, on y croise de nombreux soldats qui partent ou reviennent du continent, mais la véritable matière de Jane, là où elle excelle, c'est la description de la campagne anglaise. Elle est fascinée par la ruralité et la société qui l'habite. À cette époque, la terre est synonyme de richesse, c'est le temps des grands domaines, des fermages et des paroisses que se partagent plus ou moins amicalement les révérends, laissant les plus crottées à leurs vicaires. À la lecture, ces paysages prennent vie comme dans un tableau de Constable (1776-1837) son contemporain.

Fille d'un simple pasteur anglican, Jane voit le jour dans un milieu modeste mais reçoit une éducation soignée. Elle écrit pour le plaisir et pour un cercle restreint, il faudra attendre les dernières années de sa courte existence pour qu'elle connaisse un véritable succès. La vie campagnarde ne se limite pas au rythme des saisons et aux travaux des champs comme aimera à les décrire Thomas Hardy (1840-1828), l'argent est au centre de tout et les intrigues amoureuses, même si elles commencent à se teinter de romantisme, sont de véritables tractations financières. On attend fiévreusement le prochain bal et la

liste des invités. C'est dans ce cadre que Madame Bennet déploie une énergie qui n'a d'égale que la léthargie de son brave mari. Cinq filles à marier et à bien marier pour ne pas finir sur la paille, c'est une occupation à plein temps. Quant au ténébreux Monsieur Darcy, le plus grand propriétaire du comté, il a beau être troublé par la beauté d'Elisabeth, l'aînée des filles Bennet, il n' imagine pas une seconde se marier au-dessous de son rang qu'il place bien haut, d'où le titre, *Orgueil et préjugé*, chef d'œuvre absolu de la littérature anglaise.

Le temps passe lentement dans les romans de Jane, mais heureusement, l'année est entrecoupée par la saison à Bath. Les bals s'enchaînent, les visites protocolaires aussi, il faut se montrer. Parfois satyrique, mais avec la délicatesse qui caractérise son style, Jane dresse un tableau d'un monde à cheval entre le dix-huitième et le dix-neuvième siècle. La révolution industrielle n'a pas encore bouleversé le bel ordonnancement d'un monde qui ne tardera pas à disparaître. Il existe de nombreuses et très bonnes adaptations des romans de Jane Austen, mais on peut aussi prendre le temps de vivre avec ses personnages et les retrouver confortablement, installé en ouvrant : *Orgueil et préjugé*, *Le cœur et la raison*, *L'Abbaye de Northanger*, ou encore, *Emma*, la spécialiste des mariages, sauf lorsqu'il s'agit du sien. La lecture est un plaisir.

La musique et le sens

Chirurgien orthopédiste, Clinique du Diaconat-Roosevelt : « Chanter, pour transmettre et m'apaiser ».
Propos recueillis par Emmanuelle di Frenna, aumônier protestant

Il y a 18 ans, le Dr Jacques Delhoume, chirurgien orthopédiste à Roosevelt, a posé ses valises en Alsace avec sa famille. Il recherchait une meilleure qualité de vie, mais aussi la possibilité de partager une activité avec son épouse. Après avoir pratiqué la danse de salon, puis chanté dans plusieurs chorales et chœurs éphémères car « en Alsace, on chante ! », le Dr Delhoume a décidé il y a 5 ans d'intégrer le très célèbre Ensemble et Chœur du Chant sacré de Mulhouse. Bien connu des Mulhousiens et même au-delà, le Chant sacré dirigé aujourd'hui par Luc Brinkert est une institution à Mulhouse. Deux fois par an, à la Réformation et le Vendredi Saint, deux grandes fêtes incontournables pour les protestants, le Chant sacré se produit au temple Saint-Étienne Réunion à Mulhouse mais aussi ailleurs dans le Haut-Rhin (comme Thann, Munster par exemple). Les œuvres proposées ne manquent pas d'ambition, ni d'exigence, encore moins de grandeur spirituelle ! « Nous avons chanté Le Stabat Mater de Haydn, le Messie de Haendel, nous chantons du baroque et beaucoup de Bach aussi ! Et moi, Bach, ça m'apaise, ça me fait du bien ! Cette année pour le vendredi saint, nous reprenons la Passion selon St Matthieu, nous l'avons chantée il y a 3 ans, ce sera pour moi un nouveau plaisir car je la connais un peu maintenant. »

Il ne s'agit donc pas juste de chanter, mais il y a bien là une autre dimension qui « transcende », même si le Dr Delhoume n'utilise pas ce mot. « Cela fait aussi du bien, vous voyez, de chanter ensemble avec les musiciens », car le chant sacré c'est chœur et ensemble de musiciens, tous bénévoles, même le chef de chœur ! Ce bénévolat porté par la passion, ne manque ni de compétence, ni d'exigence de travail, et depuis 135 ans le Chant sacré continue de rencontrer son public. Depuis 135 ans, il perpétue toute une tradition de musique sacrée essentiellement baroque et axée autour de la figure du « Kantor » de Leipzig.

C'est ce qui est précieux pour le Dr Delhoume ! Cette dimension historique, cette tradition très ancienne de la musique sacrée rendue aussi accessible au grand public : « Je m'inscris dans une histoire qui me précède. D'une certaine manière, nous, choristes et musiciens, sommes des passeurs. des passeurs d'histoire ». Passeurs d'histoire, de culture, mais aussi d'une certaine spiritualité.

Pendant la période de Noël, quelques choristes du Chant Sacré et un musicien viennent sur la clinique Roosevelt pour chanter dans les services, une autre manière de prendre des soins des autres et d'apporter à nos patients, nos soignants et personnels, un peu de l'Espérance de Noël. L'hiver, la paroisse

St-Paul à Mulhouse met à disposition sa salle paroissiale chauffée pour les répétitions, et en remerciement, les choristes chantent durant le culte du 1 advent.

Pour que l'histoire qui nous précède nous survive aussi, le chant sacré a besoin aussi de rajeunir ses choristes. Les répétitions ont lieu tous les lundis de 20 h à 22 h : « Le lundi c'est bien, on n'est pas encore trop fatigué de la semaine et en plus le chant revigore. » Avis aux amateurs, et à tous ceux qui tiennent à l'histoire de Mulhouse, aux musiciens, et à tous ceux qui cherchent à mettre un peu de sens dans leur vie.



Méditation

Jean-Luc Tonnelier, aumônier catholique au Pôle de Santé Privé du Diaconat Centre-Alsace

Joyeux Noël dans la paix et la sérénité.

Allons à Bethléhem, nous disent les bergers... Ils y sont allés et ont découvert un enfant qui venait de naître, et ils s'en retournèrent le cœur plein de joie, nous dit l'Évangile de Noël. Pourquoi cette joie ?

Dans un monde très difficile, qui subit l'occupation romaine, oppressante (les Romains n'aimaient pas les Juifs), la simplicité de ce couple qui a su accueillir cet enfant dans un lieu inhabituel mais protecteur, le rayonnement du bébé, toute cette scène a quelque chose d'irréel. Les bergers, des gens simples, qui connaissent bien la campagne de Bethléem, tout comme Joseph, originaire du lieu, sont heureux. Une grande paix règne en cet endroit isolé car la campagne de Bethléem est très belle, vallonnée et la grotte, un habitat fréquent à cette époque, tempérée en tout temps, bien plus accueillante et sereine pour recevoir une naissance que « l'hôtellerie » bruyante, qui grouille de monde car, en fait, il s'agissait d'un caravansérail. La joie rayonnante des parents, leur accueil, remplissent les bergers de joie, eux aussi. Veiller en ce temps proche de la réjouissance, c'est refuser de se laisser endormir par les apparences. L'Avent est ce temps où nous prenons les moyens concrets d'enlever la buée de nos lunettes.

Alors, allons-nous aussi à la crèche et apportons un peu de la joie de Noël autour de nous car nous aussi vivons dans un monde très dur : la guerre à notre porte, l'insécurité de plus en plus répandue... aussi un sourire, un merci chaleureux, une parole encourageante autour de nous, cesser de se plaindre à longueur de temps, tout cela est un cadeau pour ceux qui nous entourent.



Prière

« Vis le jour d'aujourd'hui, il est à toi. Vis-le avec la compagnie de l'Enfant de Noël.

Le jour de demain ne t'appartient pas. Ne porte pas sur demain le souci d'aujourd'hui. Le moment présent est une frêle passerelle : si tu le charges de regrets d'hier, de l'inquiétude de demain, la passerelle cède et tu perds pied. Le passé, l'Enfant de Noël te le pardonne. L'avenir, il te le donnera.

Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec Lui ; Et s'il y a lieu de t'inquiéter pour un être bien-aimé regarde cet Enfant dans la lumière de Noël. »



Bonne Année 2026, à quoi vais-je dire oui ?



Oui et non sont les deux mots de la liberté
Savoir dire oui joyeusement, paisiblement
Savoir dire non sans hargne et sans crainte
Savoir s'engager et se protéger
Dire oui ou non sans regret
Dire oui ou non sans restriction
Oui et non sont deux mots pour s'affirmer
Mais que de oui prononcés à contre-cœur
Parce qu'on n'osait pas dire non
Parce qu'on ne voulait pas faire de peine
Parce qu'on avait peur d'être jugé
Parce qu'on n'osait pas contrarier.
Que de oui qui rendent malheureux
Celles et ceux qui les ont dits
Que de oui dits à d'autres qui sont des non dits à soi !
Et que de non prononcés à contre-cœur
Parce qu'on n'osait pas dire oui
Même si on en avait envie
Parce qu'on n'avait pas confiance en soi
Parce qu'on n'avait pas confiance

Dans l'amitié et la confiance de l'autre.
Que de non qui rendent malheureux
Celles et ceux qui les ont dits
Que de non dits à d'autres
Qui sont des non dits à soi.
Il y a le oui de Dieu à la vie
Et le non de Dieu à ce qui détruit.
Il y a le oui de Dieu à ce que tu es
Et le non de Dieu à ce qui te nie.
Il y a le grand oui de la crèche
Et le grand non de la croix.
Il y a le grand oui sans restriction
Que Dieu prononce sur toi
Et qui te permet de dire oui à la vie
De dire oui à toi-même
De dire oui à ton droit de dire
Oui ou non
De dire ces oui ou ces non
Qui sont un « Je suis, je crois et je vis ».

In Memoriam

Pasteur Philippe Aubert

En novembre et décembre 2025, deux personnalités de la Fondation nous ont quitté. Maurice Kuchler est décédé à l'âge de 92 ans. Après une carrière professionnelle à la SACM, il a intégré le Comité d'Administration de la Fondation et en a été le vice-président pendant 21 ans. Durant cette période, il a participé activement à l'extension de la Fondation qui, à son arrivée, se limitait à la Clinique du Diaconat-Roosevel à Mulhouse. Il s'est particulièrement investi dans le suivi des travaux à et Saint-Jean à Sentheim. Très attaché à notre œuvre qu'il considérait comme sa famille, il a tenu à la servir jusqu'au bout en collaboration étroite avec le Président Jean Widmaier et le Directeur Général Diégo Calabro.

Martine Gros est décédée à l'âge de 100 ans. Elle avait rejoint le Comité en tant que conseillère en 1975 et participa activement à la vie de la Fondation jusqu'en 2020. A ce titre, elle siégeait au Conseil d'Administration de la Fondation Dollfus dont six administrateurs sont désignés par le Diaconat. Très attentive au bien être de la personne, elle s'est fortement engagée dans l'équipe des visiteuses de malades, trouvant toujours une parole de réconfort pour chaque situation.

À lire : survivre à Noël de Stéphane Floccari

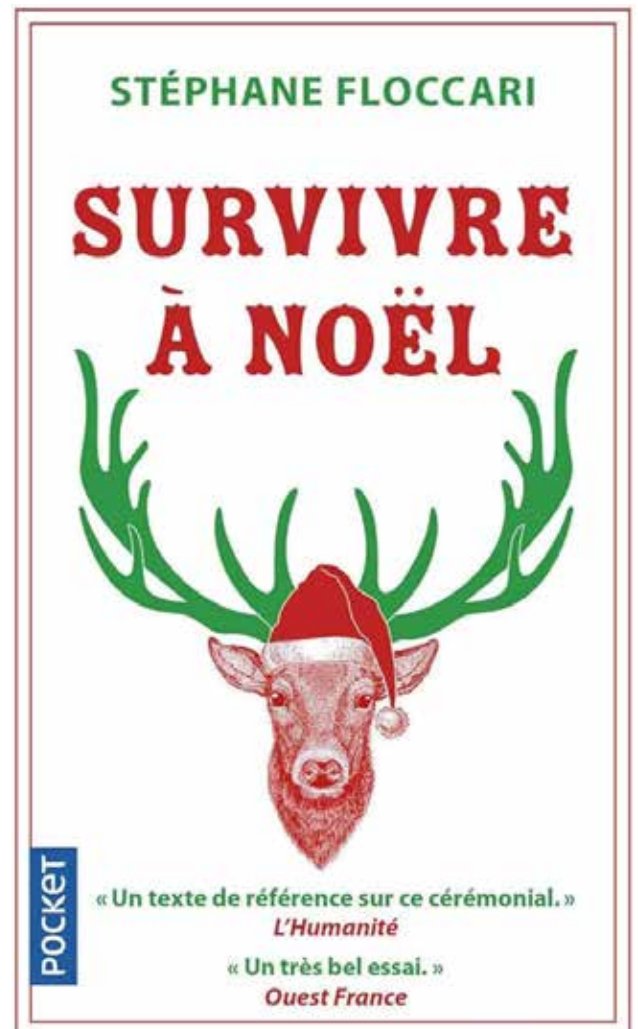
Pasteur Philippe Meyer, professeur de lettre

Ce livre propose une plongée dans les multiples facettes de Noël, mêlant histoire, mythologie, littérature, cinéma et traditions culturelles.

L'un des points forts de l'ouvrage réside dans la diversité des approches adoptées par l'auteur. Floccari navigue avec aisance entre l'histoire des rituels anciens et leur transformation au fil des siècles, l'analyse mythologique des figures emblématiques comme le Père Noël et les représentations littéraires et cinématographiques des fêtes de fin d'année. Ce mélange de perspectives permet d'enrichir notre compréhension de Noël en le replaçant dans un contexte universel et intemporel.

Une lecture indispensable pour quiconque souhaite aller au-delà des clichés et redécouvrir la richesse culturelle, historique et artistique de cette fête universelle. Floccari réussit à transformer une réflexion sur Noël en une célébration de la diversité humaine. Il n'occulte pas non plus toute la dimension émotionnelle véhiculée par la fête de Noël et ses répercussions – parfois négatives et tendues – dans nos vies, nos relations et nos familles.

Un livre à découvrir et à lire, que l'on soit passionné d'histoire, amateur de cinéma ou simplement curieux de comprendre les multiples visages d'une fête qui nous concerne tous.



Recette : gâteau au vin rouge

Nathalie Georges, AMP à L'EHPAD 20 lits Diaconat Colmar

Propos recueillis par Jean-Luc Tonnelier, aumônier catholique

Ingrédients :

- 250 gr de sucre
- 250 gr de beurre
- 4 œufs
- 1 cuillère à soupe de cannelle
- 1 cuillère à café de cacao
- ½ paquet de levure chimique
- 100 gr de vermicelles au chocolat
- 250 gr de farine
- Thermostat 6 à 7

Mise en œuvre :

- Travailler le beurre avec le sucre. Séparer les jaunes d'œufs des blancs.
- Battre les blancs en neige. Y ajouter les jaunes d'œufs un à un.
- Puis la cannelle, le cacao et en dernier le vin rouge.
- Ajouter ensuite la farine et la levure ensemble.
- Puis terminez par les blancs en neige et les vermicelles.



Bonne dégustation !

Pour contacter les aumôniers de la Fondation:

Sud-Alsace / Clinique du Diaconat-Roosevelt (Mulhouse) - Clinique du Diaconat-Fonderie (Mulhouse) - SMR St Jean (Sentheim) - EHPAD les Violettes (Kingersheim)

Pasteur Emmanuelle di Frenna, aumônier protestant, 06 79 45 73 71

Père Denis Simon, aumônier catholique, 06 76 33 28 65 (Sur appel et pour les Cliniques uniquement)

Centre-Alsace / Hôpital Albert Schweitzer (Colmar) - Clinique du Diaconat-Colmar (Colmar) - EHPAD Home du Florimont (Ingersheim)

Emmanuelle Jung, aumônier protestant, 03 89 21 26 82 - 06 71 44 35 95

Jean-Luc Tonnelier, aumônier catholique, 03 89 21 27 45 - 06 27 86 94 48

Nord-Alsace

CSMRA Château Walk (Haguenau)

Lisette Roth, aumônier protestant, 03 88 05 47 20

Hôpital Le Neuenberg (Ingwiller)

Pasteur Frédéric Frohn, aumônier protestant, 03 88 71 62 82 - 06 24 07 35 29

Paroisse Catholique d'Ingwiller, Suzanne Weiland, bénévole - 06 49 70 18 70